



Union des Syndicats SUD du Groupe Safran

144 boulevard de la Villette, 75019 Paris

<http://www.sud-safran.com> - contact@sud-safran.com

Union
syndicale
Solidaires

Mardi 4 octobre 2016

Solidarité avec nos collègues de Toulouse !

Après de nombreuses semaines de tergiversations entre les dirigeants AIRBUS et SAFRAN pour fixer les sommes financières à investir, Airbus Safran Launchers voit le jour le 1^{er} juillet 2016.

Pas facile pour nos « financiers dirigeants » de mettre la main à la poche.

Les plus optimistes d'entre nous auraient espéré que les futurs dirigeants d'Airbus Safran Launchers aient profité de cette période pour élaborer au mieux ce projet industriel et autres PMT.

Mais, au 1^{er} juillet 2016, que savons-nous ?

- Airbus Safran Launchers est constitué à 50/50 entre les groupes AIRBUS et SAFRAN.

Nous noterons que SAFRAN prendra le temps d'extraire d'Herakles le secteur Recherches et Développement dans le domaine des composites en créant Safran Ceramics. En outre, nous rappellerons que Safran Ceramics a été constitué sans le moindre projet industriel solide, ni PMT.

- Airbus Safran Launchers France regroupe :

- des entreprises du Groupe SAFRAN :
HERAKLES (St Médard en Jalles, Le Haillan, Vert Le Petit (CRB), Toulouse)
et SNECMA Vernon.

- du Groupe AIRBUS (Les Mureaux et Issac).

- A partir du 1^{er} juillet 2016, les salariés concernés sont transférés vers Airbus Safran Launchers et tous les accords Groupe et d'Entreprise sont remis en cause.

Tous les accords Airbus Safran Launchers sont à renégocier dans un délai de 15 mois.

- Sur le plan du projet industriel, nous connaissons le nom des grands projets M51.3, Ariane 5, Ariane 6. Mais en matière de contenu et particulièrement concernant un PMT consolidé, ... pas grand-chose voir RIEN !

Nos emplois ne sont pas des variables d'ajustement !

SAFRAN CERAMICS

Dès la naissance de Safran Ceramics (un peu plus de 100 salariés), SUD a dénoncé le fait que la création de cette entreprise se faisait sans la moindre enquête, ni expertise. Or nous savons qu'aujourd'hui, à peine créée, la nouvelle entité Safran Ceramics a des problèmes de sureffectifs liés au manque de financements.

AIRBUS SAFRAN LAUNCHERS Site de TOULOUSE

Aujourd'hui, deux mois à peine après la naissance d'Airbus Safran Launchers, le site de Toulouse (de l'ordre de 90 salariés) connaît des turbulences.
Le 28 juin dernier, lors d'un CCE Herakles, la direction se voulait rassurante et n'affichait aucune préoccupation concernant le site de Toulouse.

Pourtant le 3 juillet (3 jours après la date de création officielle d'Airbus Safran Launchers), Gerling Holz retire la production de MMH à Toulouse (8 tonnes, soit 2 mois de travail).

Une mauvaise nouvelle n'arrivant jamais seule, le 7 septembre on apprenait que la production de Fénoxycarbe (produit phytosanitaire) risquait d'être remise en cause faute de requalification de ce produit suivant les directives REACH (3 à 4 mois de travail en moins pour le site entier).

Les effets sont immédiats : 5 semaines de fermeture imposée cet été 2016 et 2 semaines en hiver. La direction impose également des détachements de personnels de Toulouse sur Saint-Médard en Jalles sans tenir compte du souhait des salariés concernés à être détachés sur les sociétés du Groupe Safran ou Airbus de la région toulousaine. Cette même direction laisse planer le doute de mise en chômage technique pour 2017 et potentiellement au-delà.

A ce jour, 4 salariés ont été « détachés » sur le site de Saint-Médard en Jalles selon la direction locale de cet établissement.

C'est dans ce contexte que la direction organise le 28 septembre 2016 une réunion « management » où les organisations syndicales (2 représentants par organisation syndicale représentative dans ASL) sont conviées. Au cœur des débats, la situation de Toulouse est évoquée après l'insistance de SUD et de la CGT car la Direction ne souhaitait pas évoquer ce sujet relevant pour elle de la Direction locale de Toulouse. Encore une fois, Mrs Charneau et Francou ne répondent pas aux inquiétudes exprimées.

Le lendemain, jeudi 29 septembre, toutes les organisations syndicales sont en réunion de négociation avec la direction d'Airbus Safran Launchers : le matin sur la constitution du CCE ASL et l'après-midi sur la négociation d'accords relatifs au Plan d'Epargne d'Entreprise (PEE) et au Plan d'Epargne pour la Retraite Collective (PERCO).

SUD participe à la réunion du matin. Au vu des éléments suscités (notamment la situation du site de Toulouse), il nous paraît urgent que se mettent en place les institutions représentatives du personnel, en l'occurrence le Comité Central d'Entreprise (CCE).

Afin d'appuyer les inquiétudes exprimées par les collègues de Toulouse et jugeant ce point prioritaire, la délégation SUD décide de ne pas participer à la réunion de négociation relative au Plan d'Epargne d'Entreprise (PEE) et au Plan d'Epargne pour la Retraite Collectif (PERCO).

Avant de quitter la séance, SUD a lu la déclaration suivante :

« Concernant le site d'Airbus Safran Launchers de Toulouse, les salariés attendent de la Direction qu'elle communique de manière précise sur le projet industriel qu'elle prévoit pour le site de Toulouse avec le Plan à Moyen Terme, les investissements prévus, le plan d'emploi associé ainsi que toutes les mesures envisagées pour contrer cette situation.

En conséquence, la délégation SUD ne participera pas à la réunion d'ouverture portant sur la négociation d'accord PEE et PERCO de cet après-midi.

Nous attendons que la Direction d'A.S.L. réponde aux préoccupations des salariés A.S.L. et plus particulièrement à celles des salariés de Toulouse.

SUD espère que la Direction d'A.S.L. aura répondu à nos interrogations avant la date de la prochaine réunion PEE / PERCO du jeudi 6 octobre 2016. »

Pour SUD, nous partageons pleinement les préoccupations de nos collègues de Toulouse.

Aucun salarié d'Airbus Safran Launchers n'est à l'abri d'une telle situation.

SUD attend que la direction réponde clairement sur le devenir de Toulouse et plus globalement sur le projet industriel et le Plan à Moyen Terme d'Airbus Safran Launchers.

La direction d'Airbus Safran Launchers connaissait les risques encourus sur le site de Toulouse mais elle a « joué » une partie de poker en mettant comme mise l'emploi de nos collègues de Toulouse.

Pour SUD, il nous paraissait indécent d'ouvrir des négociations sur des accords de plan d'épargne entreprise alors que certains de nos collègues voient leur emploi menacé.